

Mémoires d'une confiserie disparue

Le bâtiment industriel occupé par la Fondation Sinclair, rue de Landser, a abrité pendant trente ans un négociant en confiserie. L'artiste mulhousien Daniel Tiziani, dont le travail s'attache aux traces de la « petite histoire », s'est plongé dans ce passé.

Sylvain Freyburger

Attentif aux plaques de rues anciennes et autres empreintes qui marquent le passage de l'homme à travers le temps, le plasticien et graveur Daniel Tiziani s'est retrouvé il y a plus de deux ans avec sous la main un stock d'archives inattendues. « Une amie qui travaillait pour une fabrique de bijoux fantaisie m'a averti que le local allait être libéré et qu'un lot d'archives allait passer à la benne, récapitule l'artiste mulhousien. J'ai tout récupéré, j'ai donné l'essentiel aux Archives municipales et j'ai gardé une caisse de plans anciens et de livres de compte. »

Avec une idée derrière la tête : celle de se servir de ces paperasses pour poursuivre son travail de mémoire sur Mulhouse, sur la « petite histoire » de ces industries et autres activités qui ont sombré dans l'oubli. Daniel Tiziani s'est ainsi plongé dans les affaires quotidiennes de l'entreprise Nerlo, aujourd'hui disparue. Ce négociant en confiserie, qui travaillait avec toutes les grandes marques de l'époque, était actif du début des années 30 jusqu'en 1961 dans ce bâtiment situé au 13 rue de



Daniel Tiziani a utilisé des plans et livres de compte tirés des archives de l'entreprise Nerlo pour réaliser une série d'œuvres.

Photo L'Alsace/S.F.

Landser, aux abords de la rue de Bâle.

Sur des livres de compte qu'il qualifie de « très beaux, écrits avec des pleins et des déliés » comme il était d'usage à l'époque, ainsi que des plans évoquant

une rénovation en 1929, Daniel Tiziani a posé sa patte : frottages de figures décalées tirées d'illustrations anciennes, plaques d'indications anodines, coulures et zébrures colorées obtenues grâce au thé, « un produit très naturel et qui sent bon... » Le résultat

jeté un pont à travers les époques et y dissémine une symbolique suggérant que ce sont les éléments banals du quotidien qui marquent le passage du temps, plus encore que les événements retenus par les livres d'histoire !

Dans les couloirs de la fondation Sinclair

Daniel Tiziani a aussi assemblé un panneau fait de curiosités trouvées dans les archives, comme des échantillons gratuits de chewing-gum ou une carte de demandeur d'emploi. Ayant eu vent grâce à *L'Alsace* que le bâtiment allait renaître pour accueillir la fondation Sinclair, qui y abrite désormais les locaux de son entreprise adaptée aux travailleurs handicapés, Daniel Tiziani a proposé d'y exposer ces œuvres, qui ornent les couloirs depuis l'inauguration en juin dernier et jusqu'au mois prochain. Le directeur Gilbert Epllin et la chef de service Béatrice Fuhry l'ont appuyé dans cette démarche et lui ont même acheté quatre œuvres. L'exposition pourrait être montrée à la rentrée dans un lieu plus ouvert au public, le restaurant Sinclair de l'avenue Joffre.